

Entr'Acte

Interview de Caroline Galland et Céline Guitton, assistantes de service social à Cholet

1. Quel est le projet ?

Nous avons fait le constat que nous étions souvent limités au cours des entretiens individuels pour accompagner les personnes lors de leur passage en invalidité. Au delà des informations administratives que nous leur transmettons, nous voulions proposer un accompagnement pour mieux vivre cette transition et accepter ce nouveau statut. Le collectif nous a semblé être un bon moyen de répondre à cette problématique. Nous avons l'intention de monter un groupe de personnes qui étaient en invalidité depuis moins de 6 mois. Nous le souhaitons mixte mais au final il n'y avait que des femmes sans condition d'âge, de travail, ni de lieu de domicile. 9 personnes étaient inscrites mais nous avons eu un "noyau dur" de six personnes présentes à toutes les séances. La taille du groupe a permis de rapidement être en confiance avec des liens forts dès le début de l'action qui s'est déroulée sur sept séances, dont la 1^{ère} de présentation.

2. En quoi ce projet a t-il été innovant ?

Le projet est innovant dans la mesure où nous nous sommes appuyées sur des outils d'animation originaux. Notre support était l'expression théâtrale. La nouveauté est apparue dès la 1^{ère} séance avec la façon de se présenter. Nous avons utilisé le théâtre comme support, quatre séances avec une comédienne pro qui a animé.

Autre nouveauté : notre place dans le groupe : nous avons participé au même titre que les assurées aux ateliers.

En janvier une séance s'est déroulée sans la comédienne. Elle nous a permis de revenir sur ce que nous avons vécu au sein du groupe, ce que cela avait impulsé pour chacun, comment on pouvait rebondir et quels étaient les projets.

En février : nous nous sommes demandées Comment nous pouvions aider les personnes à concrétiser leur projet. Ainsi, nous voulions les amener à s'appuyer sur les ressources que le groupe a permis de révéler. Ainsi en ayant davantage confiance les personnes pourraient mener à bien leur projet personnel Nous avons alors utilisé l'écrit en faisant appel à leur imagination pour matérialiser leur projet avec différents outils : des grandes feuilles, des magazines, des ciseaux, de la colle, des grandes lettres, crayons, etc.

Cela a permis de faire émerger les projets de chacun, comme voyager, apprendre à s'occuper de soi, vivre l'instant présent, et même pour l'une des participantes, la création d'un site marchand pour vendre ses propres créations de couture pour bébé. Un défi a été lancé en fin de rencontre avec le jeu psycho défi, prêté par l'IREPS, la 8^{ème} séance prévue en juin permettra de mesurer les effets de l'action à plus long terme et de savoir si chaque participant a pu avancer dans la réalisation de son projet personnel.

3. Quels sont les retours de la part des assurées ?

Elles sont toutes d'accord pour dire que cela a été une vraie découverte. Ces séances ont permis de mettre de côté la maladie et les soins. Certaines assurées ont pu dire: "cela m'a permis de redécouvrir le rire et même pleurer de rire", "jusqu'à présent je n'acceptais pas qui j'étais", "je me suis sentie portée par une énergie nouvelle", "le groupe m'a permis de faire le deuil de mon activité professionnelle", "grâce à vous, je me suis lâchée et j'ai pris confiance"

4. En quoi c'est positif ?

L'utilisation du théâtre comme moyen d'expression permet de libérer la parole et les gestes. Il invite aussi à lâcher prise et s'autoriser une forme de dérision qui renforce la relation de confiance. Nous pensons que la séance de janvier a été importante car elle a permis de verbaliser les ressentis et de montrer que chacun était plein de ressources. Les liens créés entre les participantes étaient très forts.

5. Quels conseils pourriez-vous donner à vos collègues ?

Quelle que soit le support d'animation choisi il est important de se sentir à l'aise pour l'utiliser et d'avoir un attrait particulier. Il faut éviter les mots qui "font peur" dans la présentation de l'action. Par exemple, nous n'avons pas utilisé le mot théâtre lors de la 1ère rencontre car cela aurait pu impressionner et faire penser qu'il y aurait un spectacle ou une représentation devant un public ou un texte à apprendre, etc. Il ne faut pas hésiter à se lancer, à s'exposer dans les ateliers et à faire appel à des professionnels compétents. Exceptionnellement, nous nous sommes permis, autoriser cette proximité avec les assurées.

Au niveau de la planification, il est nécessaire d'anticiper énormément l'action. Nous avons commencé à travailler sur le projet en mars 2017 pour débiter en octobre.

Enfin, il peut être utile de s'appuyer sur les compétences de IREPS qui est une mine d'or pour les idées, qui nous aide à voir plus clair dans le projet et qui dispose de nombreux outils. C'est un partenaire quasi incontournable !

Pour toutes précisions, vous pouvez joindre Caroline. Ce n'est pas que Céline ne voudrait pas mais elle est partie en congé maternité. Nous lui souhaitons donc de bons moments en famille.

Visuel : I:\COMDOC_SSR\NewsSSR\2018\04_Avril planches 10, 11 et 12 du PPT